

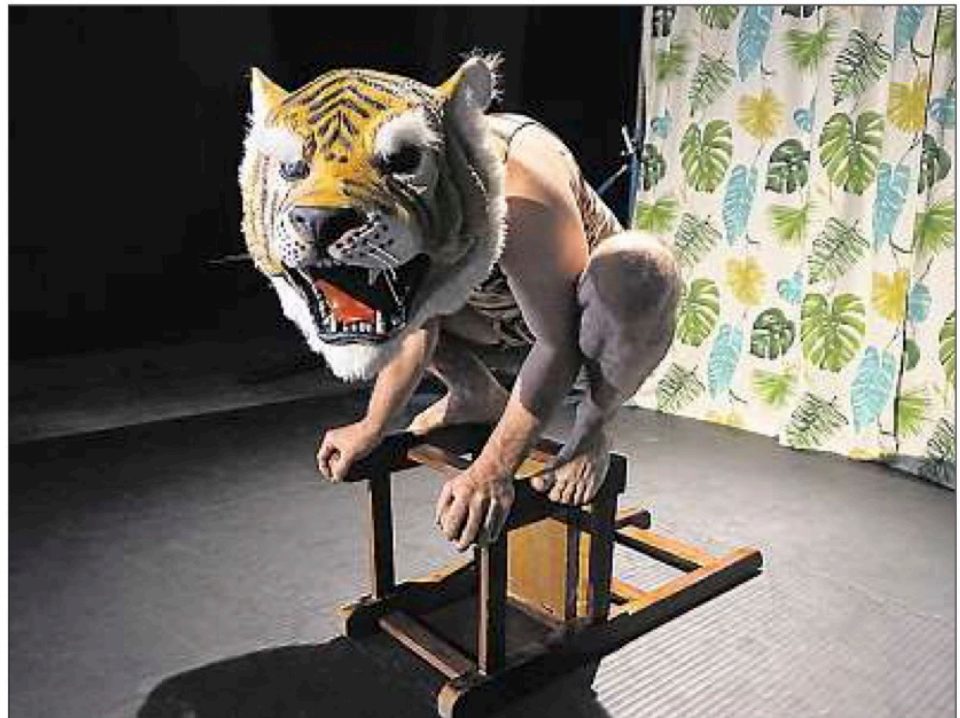
**THÉÂTRE.** La Cie Ijika présente son spectacle, ce soir à 18 h 30 à Salses.

# Monsieur Tigre brise les chaînes de l'oppression

**M**onsieur tigre se déchaîne. N'ayez crainte, il s'agit simplement du nom du nouveau spectacle de la compagnie perpignanaise Ijika. Après deux précédentes œuvres, Katherine Webster, directrice artistique, est fière d'annoncer cette nouvelle création : « Nous nous sommes inspirés d'un album de jeunesse de Peter Brown. Nous avons interprété une partie de cette œuvre à l'occasion de la fête du livre vivant, en 2016, à Toulouges. Le public a été séduit et on nous a demandé de développer la création. Nous avons eu l'appui de la ville de Cabestany, de la Ligue d'enseignement et du conseil départemental ». Chose faite puisque ce soir, à la salle des fêtes de Salses-le-Château, la compagnie présente une pièce de 40 minutes. Une œuvre pluridisciplinaire puisqu'elle mêle danse, chant, musique et théâtre.

## ■ La capoeira pour base

De formation danseuse et musicienne, Katherine, d'origine anglaise, et Jorge Domingas-Marques, d'origine portugaise, ont trouvé un terrain d'entente il y a quelques années : la capoeira. Ce mélange entre danse et combat, né au Brésil, apparaît aujourd'hui comme un des fondements de *Monsieur Tigre se déchaîne*. La capoeira, qui véhicule des valeurs de liberté colle au message que le duo a souhaité transmettre à travers la pièce. « Les thèmes abordés sont l'oppression sociale, les apparences, les différences, la ré-



▶ Monsieur Tigre, interprété par Jorge, exécute un jeu de masque en plus des autres arts.

Photo DR

bellion, la liberté et la découverte de soi », explique Katherine. Monsieur Tigre ne supporte plus de vivre dans la société moderne et rêve de retrouver son état naturel, de redevenir un animal sauvage. Il rêve d'un monde meilleur, un monde dans lequel il existe encore la liberté. « À travers les différents arts et au fil du spectacle, les âmes se délient et se déchaînent. Au début, il y a de la danse classique, baroque, puis un baiser vient métamorphoser le tigre qui s'oriente plus vers la capoeira. Tout est construit autour de l'animalité, des mouvements et aussi des côtés circassiens », ajoute Katherine. Le Tigre, figure emblématique des cirques, représente dans ce contexte l'aspiration à la liberté.

## ■ Une réflexion à travers le spectacle

Bien que les précédents spectacles de la compagnie Ijika se soient limités à chorégraphier une œuvre, désormais toute une réflexion s'articule autour de cette dernière pièce. Tout a été source d'inspiration, jusqu'aux costumes qui ont été créés en amont : « Ève Meunier, la couturière, nous a livré les costumes pendant que nous créions le spectacle. Pour nous, cela a été une aubaine puisqu'à travers les tissus, les formes, nous avons pu nous inspirer pour les mouvements du corps et le travail de l'expression scénique ».

Lors de ses représentations, la compagnie s'adapte au lieu et à l'espace, en gardant la même mise en scène,

même si la partie technique est quelque fois amputée.

Le 18 novembre, au centre culturel de Cabestany, la compagnie Ijika produira son spectacle dans son intégralité technique avec les jeux de lumière. Une date qui clôturera plusieurs représentations dont une à Bages et une autre à Maury en octobre, puis des séances scolaires. Avant de jouer, en 2018, dans des médiathèques de l'Aude et de faire de ce spectacle une réflexion philosophique sur un thème de société : le besoin de se sentir libre.

**Laura Meunier**

▶ « Monsieur Tigre se déchaîne », ce soir à 18 h 30 à la salle des fêtes de Salses-le-Château. Durée : 40 minutes. Tout public, à partir de 3 ans. Gratuit.